

# Entre Nous

Communauté chrétienne Saint-Maxime

Volume XLIX

Juin 2014

## Billet

### Interruption de parution

Vous lisez le dernier numéro de l'Entre Nous à être publié par l'équipe actuelle. Cette décision résulte de la difficulté à trouver une personne qui prenne la relève et devienne responsable du comité du journal donc des prochaines parutions. Moi-même, je suis impliqué depuis les débuts dans cet outil de communication proposé aux paroissiens pour faire connaître diverses opinions sur des sujets qui, nous le souhaitons, pouvaient les rejoindre et les interpeller, les amenant à réagir. N'ayant plus la flamme ou la passion pour m'investir dans ce projet, je passe à autre chose.

Je laisse la place à d'autres. Une équipe renouvelée qui pourrait inclure des membres de l'équipe actuelle si ceux-ci veulent bien continuer. Si ce projet « pastoral » vous intéresse, parlez-en à notre curé, Charles Depocas. J'en profite pour remercier toutes les personnes qui, au fil des ans, ont permis que ce journal offre des sujets d'intérêt pour vous, lecteurs et paroissiens. Je pense, d'abord, aux membres du comité actuel: Francine, Jocelyne et Pierre ainsi qu'à Carole Ross-Maynard qui a su établir des liens avec de nombreux collaborateurs (auteurs d'articles) qui, à leur façon, nous ont écrit sur leur foi dans différentes facettes de leur vie. Merci à tous nos collaborateurs. Merci à notre pasteur, Charles Depocas, qui a soutenu ce projet dès le début.

À vous tous, lecteurs et amis de l'Entre Nous, merci pour votre fidélité à prendre plaisir à nous lire, je vous souhaite que cette interruption soit temporaire plutôt que permanente. Il n'en tient qu'à vous pour que l'Entre Nous soit à nouveau publié. Que l'Esprit-Saint inspire ceux et celles qui veulent que cet outil poursuive son œuvre d'information et répondent oui à cet appel.

Bonne période estivale reposante et ressourçante.

Jean Berlinguette,

Responsable de l'Entre Nous.

Sommaire	Page
L'Arbre à vocations	2
Catholiques dans une...	3/4
Mère Marie de l'Incarnation	4/5
Titre : Tu as voulu	5
Au revoir et merci	6
Saint-François de Laval	7/8
Anciens numéros	8
La terre peut-elle nourrir...	9
Coin lectures	10
Jeanne LeBer	11/12



# L'Arbre à vocations



Où est-il  
 L'arbre des prêtres ?  
 Dans quel champ  
 Trouver l'arbre à religieuses ?  
 Dans quelle forêt, ces arbres rares  
 Qui produisent prêtres, religieux et religieuses,  
 Catéchistes et évangélistes, Mamans et papas catéchistes ?  
 L'avez-vous jamais vu ? Jamais rencontré ?  
 Tous les jours on me demande à moi, évêque,  
 De le faire pousser cet arbre !  
 Mais où est le terrain, le trou, l'eau, le fumier ?  
 Chaque année, on me dit de grimper dessus  
 Pour y cueillir des prêtres et des sœurs  
 Et on me pousse à aller le secouer pour qu'il en tombe des apôtres.  
 Et je m'en vais parcourir les chemins et je vais d'une communauté chrétienne à l'autre et  
 je visite les familles les unes après les autres.  
 N'avez-vous pas chez vous mon arbre,  
 L'arbre qui manque  
 Dans mon verger ?  
 N'êtes-vous pas  
 Vous-mêmes  
 L'arbre rare  
 Qui doit être planté  
 Dans mon champ ?  
 Familles, soyez la bonne terre. Communautés chrétiennes, soyez une pépinière ;  
 Éducateurs, apportez la bonne eau ; femmes et hommes, enfants et jeunes, parents  
 Et éducateurs, cherchons ensemble l'arbre à vocations, en priant et en faisant  
 Quelque chose, en faisant confiance à Dieu sans calcul.  
 La graine - l'appel de Dieu - sera semée, et elle donnera l'arbre de la vocation  
 A l'ombre de la grande Croix, au soleil glorieux de la Résurrection :  
 Que le cœur qui aime l'Église dise : OUI ! Amen !  
 Auteur inconnu

## Catholiques dans une société pluraliste

Le 30 mars 2014, à l'émission *Second Regard*, diffusée à Radio-Canada, on publiait les résultats d'un sondage *Crop-Radio-Canada* : « Les québécois sont-ils des sans religion? ». Dès la première question, la situation semble préoccupante. En février 2014 (lors du sondage), 59% des québécois se disent catholiques (recensement 2001 : 83%, en 2011 : 75%), c'est un déclin sans précédent. Parmi ceux qui sont de religion catholique romaine, à peine 32% donnent comme raison qu'ils sont catholiques parce qu'ils ont la foi. Parmi ceux qui sont parents catholiques romains, 60% parlent rarement ou jamais de la religion à leurs enfants. Ces 3 questions choisies parmi les 15 posées par les sondeurs donnent un bon aperçu du travail à accomplir pour faire connaître le message du Christ Jésus : la Parole de Dieu, l'Évangile. Le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, de Québec, faisait remarquer que tout a commencé avec les 11 apôtres et que deux mille ans plus tard, il y a des centaines de millions de catholiques dans le monde. Le Québec n'est plus le terreau religieux fertile de la première moitié du XXe siècle. N'ayons pas peur. Ouvrons les portes de nos églises pour que le souffle de l'Esprit Saint gonfle les voiles de l'Église du Québec. Il saura inspirer les actions à poser et les personnes qui contribueront à faire connaître le message évangélique à tous.

Il nous faut donc, dans une certaine mesure, apprendre de nouvelles manières d'être chrétiens catholiques dans une société qui ne se reconnaît plus nécessairement en nous. C'est bien sûr notre adhésion au Christ qui, pour nous, fait toute la différence. Or, ce Jésus de Nazareth qui est le centre de nos vies et qui a tant marqué l'histoire de l'humanité, continue d'intéresser, d'intriguer et de questionner bien des hommes et des femmes d'aujourd'hui, même non croyants.

La vraie connaissance du Christ, celle qui compte, celle qui permet de donner une base solide à la vie, celle qui se traduit par l'engagement concret dans le monde, cette connaissance-là ne viendra, comme au temps des Apôtres, que de l'expérience réelle de l'intimité avec le Seigneur et de la fraternité au sein de l'assemblée de ses disciples, l'Église. On ne peut arriver à connaître vraiment le Christ autrement.

L'Évangile raconte un point tournant de la vie publique de Jésus, alors que de nombreux disciples qui l'avaient suivi depuis les débuts ont décidé de le quitter. Peu à peu, l'enseignement de Jésus devenait pour eux trop exigeant et les paroles de Jésus, trop difficiles à accepter. Cette situation ne ressemble-t-elle pas un peu à ce que nous vivons, aujourd'hui, au Québec ? Il n'y a pas si longtemps, chez nous, nous étions nombreux à suivre le Christ et à participer à la vie de la communauté des disciples, l'Église. Puis, en quelques années, « beaucoup de ses disciples s'en allèrent ». C'est à nous, maintenant, que le Seigneur pose la même question que jadis il posa aux douze apôtres : « Voulez-vous partir, vous aussi? » Et c'est ensemble, comme la petite communauté des disciples demeurés fidèles autour de saint Pierre, que nous répondons à notre tour : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle ».

C'est dire l'importance de la communauté, même petite, pour la vie chrétienne. On n'est pas, on ne peut pas être chrétien tout seul. Dans un contexte pluraliste, cette communauté est d'autant plus nécessaire que la société ambiante ne fournit pas de support ou de repères pour la vie chrétienne. Cette communauté chrétienne (notre paroisse) a changé, elle n'est plus ce qu'elle était. Mais dans notre Québec pluraliste, c'est de plus en plus une communauté à laquelle on choisit d'appartenir, un lieu d'ancrage et d'appartenance pour vivre et grandir dans la foi avec d'autres croyants et croyantes.

*C'est là, au sein de la communauté chrétienne, que la foi est nourrie, vécue, partagée et transmise.*

*C'est là que les jeunes et les moins jeunes peuvent ensemble donner sens à leur vie à partir de l'Évangile et trouver la motivation et le soutien pour s'engager concrètement, en paroles et en actes, pour la paix, la justice et la protection de la nature, ainsi que pour le respect de la vie et de la dignité des personnes.*

*Être catholique dans une société pluraliste et dans un univers de communication et de réseaux, c'est*

*être appelé à une rencontre de la différence : différence de foi, de pratiques religieuses (ou non), de convictions, d'opinions. Notre attitude sera celle de l'accueil, de l'ouverture, de l'écoute bienveillante et du respect.*

*Ancrés dans la foi, portés par l'espérance et motivés par l'amour, nous chercherons à être en toutes circonstances, comme nous y invite le Seigneur, « sel de la terre, lumière du monde »*

*Et quel que soit notre âge, nous pourrons faire nôtre le message que le Saint-Père Benoît XVI*

*adressait aux jeunes catholiques à l'occasion de la Journée mondiale de la Jeunesse 2012 :*

*« Soyez donc des missionnaires enthousiastes de la nouvelle évangélisation! Allez porter à ceux qui souffrent, à ceux qui cherchent, la joie que Jésus veut donner. Portez-la dans vos familles, vos écoles et vos universités, vos lieux de travail et vos groupes d'amis, là où vous vivez. Vous verrez qu'elle est contagieuse. »<sup>1</sup>*

*Jean Berlinguette, 28 avril 2014*

<sup>1</sup> Benoît XVI, Message à l'occasion de la XXVIIe Journée mondiale de la Jeunesse, en 2012



## **Prière au Sacré-Cœur Sainte Marie de l'Incarnation**

*Mère Marie de l'Incarnation qui vient d'être canonisée est reconnue comme la mère de l'Église canadienne. C'était une grande mystique qui avait une intimité exceptionnelle avec Jésus. Dans une expérience mystique, alors qu'elle priait pour une personne, elle vit le Père céleste indifférent à sa prière.*

*Elle comprend à ce moment que sa requête sera exaucée si elle s'adresse à Jésus comme médiateur.*

*Voici la prière qu'elle compose alors: « C'est par le Cœur de mon Jésus, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous, ô Père éternel. Par ce divin Cœur, je vous adore pour ceux qui ne vous adorent pas, je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas, je vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui, par mépris, ne vous reconnaissent pas. Je veux, par ce divin Cœur, satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées du sang très précieux de mon divin Époux, afin de vous satisfaire pour toutes par ce divin Cœur; je les embrasse pour vous les présenter par Lui et par Lui, je vous demande leur conversion. Et quoi, Père éternel, voulez-vous bien souffrir qu'elles ne reconnaissent pas mon Jésus et qu'elles ne vivent pas pour Lui, qui*

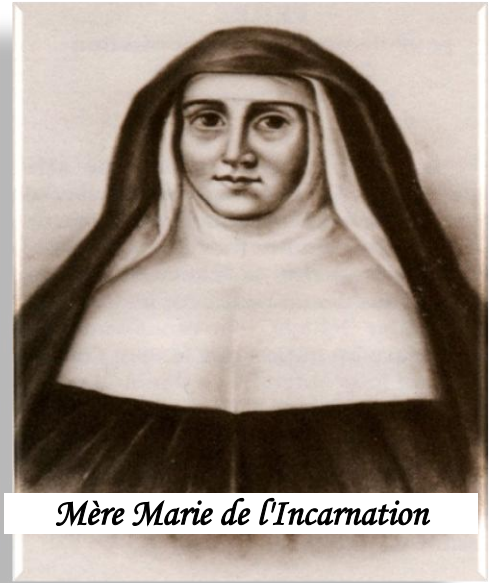
*est mort pour tous? Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore; ah! Faites qu'elles vivent par ce divin Cœur*

*Sur cet adorable Cœur, je vous présente tous les ouvriers de l'Évangile afin que, par ses mérites, vous les remplissiez de votre Esprit Saint. Sur ce Cœur sacré, comme sur un autel divin, je vous présente en particulier telle intention... Vous savez, ô Verbe Incarné, Jésus, mon Bien-aimé, tout ce que je veux dire à votre Père, par votre divin Cœur et votre sainte Âme. Je vous le dit en le lui disant parce que Vous êtes en votre Père et que votre Père est en Vous; faites donc tout cela avec lui. Je vous présente toutes ces âmes; faites qu'elles soient une même chose avec Vous, Amen ».*

*Suite à la page 5*

*Cette prière est appelée « prière apostolique de Marie de l'Incarnation »*

*Elle nous révèle l'amour immense de cette sainte pour son Seigneur et pour tous ses frères et sœurs humains. Puisseons-nous en être inspirés !*



*Mère Marie de l'Incarnation*



A l'occasion des funérailles de la mère de Mme Carole Ross-Maynard, j'ai entendu ce texte que j'ai trouvé d'une grande beauté et sagesse. J'ai pensé vous le partager.

## Tu as voulu

Il faut marcher de très longues routes  
 Pour rencontrer les fleurs du printemps  
 Il faut marcher traverser le doute  
 Pour retrouver son cœur d'enfant  
 Il faut marcher et franchir la peine  
 Pour découvrir que tu es la joie  
 Il faut mourir et bannir la haine  
 Pour te connaître et vivre avec toi

**Tu as voulu sur une croix  
 Nous apprendre le chemin de la joie**

Il faut aller au bout de sa peine  
 Pour allumer l'espoir comme un feu  
 Il faut aller au bout de soi-même  
 Pour découvrir le cœur de Dieu  
 Il faut aller au bout de sa vie  
 Pour retrouver son premier amour  
 Et pour chanter d'une âme éblouie  
 La symphonie de l'éternel retour

(Odette Vercruyse - interprète : John Littleton)

## Au revoir et merci

Béni soit le Seigneur qui fit pour nous des merveilles d'amour.

Quel plaisir ce fut pendant ces années de participer à ce journal paroissial. J'ai pu ainsi partager quelque peu mon cheminement spirituel et parler de diverses expériences significatives (pèlerinages, rencontres de personnes inspirantes) Des saints, comme saint Maxime, saint Norbert et Marguerite Bourgeoys, ont été portés à votre connaissance et à votre affection.

L'aventure se termine ici; nous ne trouvons pas de relève à notre ami Jean Berlinguette qui a accepté de remplir cette charge de coordinateur de notre journal, après le départ de Carole Ménard, notre agente de pastorale, Peut-être avons-nous pour le moment complété notre travail?

Je veux remercier notre curé Charles Depocas et les responsables de la paroisse qui ont entériné et soutenu ce projet.

Merci aussi à Jean qui coordonnait l'équipe avec beaucoup de doigté, à Francine qui faisait une si belle mise en page tout en nous faisant partager ses découvertes et à Pierre qui écrivait des articles inspirants et corrigeait nos fautes.

Merci à tous ceux aussi qui ont collaboré à notre journal, écrivains fidèles ou occasionnels. Grâce à vous, le journal avait du souffle et de la couleur. Merci aussi à vous, paroissiens et amis lecteurs; grâce à vous, notre désir de communiquer trouvait une réponse.

Ce mode d'expression s'arrête maintenant mais notre lien demeure. Paix et joie à vous! Que l'Esprit Saint vous guide! Que Marie vous protège!

Jocelyne Cliche



*Votre équipe du Journal Entre Nous*

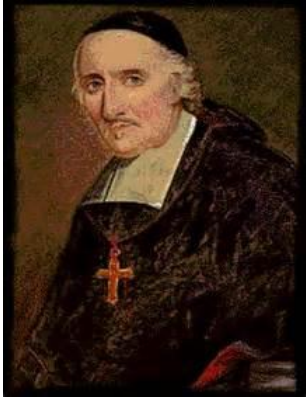
*Jean Berlinguette, Jocelyne Cliche  
Francine Décary Thurber (mise en page)  
Pierre Palardy (correcteur)*

*Au revoir et à bientôt*

### Note

*Les opinions exprimées dans Les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.*

## SAINT FRANCOIS DE LAVAL, UN ÉVÊQUE INFATIGABLE



*Le Pape François vient de canoniser le premier évêque de Québec, François de Laval, fondateur de l'Église du Canada. Voyons qui était cet évêque. En 1659, quand Mgr François de Laval arrive à Québec, la Nouvelle France compte environ 2000 habitants et très peu de familles car les conditions de vie sont trop rudes. Les missionnaires Récollets sont arrivés en 1615, puis les Jésuites en 1625. Les effectifs du nouvel évêque sont les suivants en 1659 : 17 Jésuites, 6 prêtres séculiers et 4 Sulpiciens. Les Jésuites s'occupent des missions amérindiennes, les séculiers des paroisses de Québec et les Sulpiciens de la paroisse de Montréal. Ce nouvel évêque se met au travail avec un zèle extraordinaire si bien qu'il a bientôt visité les 5 paroisses en utilisant les moyens de transport de l'époque : le canot ou la marche en forêt dans son immense diocèse. Il administre le sacrement de*

*confirmation à des centaines de blancs et d'amérindiens. Il rencontre un problème majeur qui sera au cœur de ses combats apostoliques pendant près de 30 ans: le trafic de l'eau de vie. Les commerçants et les coureurs des bois se servent de l'eau de vie pour les échanges commerciaux (principalement les fourrures comme celle du castor) avec les autochtones. Les commerçants qui s'enrichissent avec ce trafic ignorent le plus souvent les supplications, les reproches et les condamnations de l'évêque. Les autorités civiles sont souvent favorables aux commerçants et ne se soucient guère de la violence engendrée par l'alcool dans les familles amérindiennes.*

*Mgr de Laval doit bâtir l'Église du Canada et s'occupe donc de former de nouveaux prêtres. Une ordonnance de 1663 permet la création du séminaire pour la formation des prêtres. C'est le séminaire avec ses terres qui permet aux curés des paroisses d'avoir un minimum de revenus pour se nourrir et se loger. Entre 1675 et 1680 aucune paroisse ne pouvait encore faire vivre son curé. Sa confiance dans la Providence était illimitée et il ne craignait pas de lancer de nouvelles œuvres. En 1668, soit 5 ans après la fondation du grand séminaire, il fonde un petit séminaire qui prépare également les jeunes qui aspirent au Sacerdoce. L'évêque pense aussi à organiser et appuyer la vie socio-économique en mettant sur pied une école de métiers et également une petite école primaire pour apprendre à lire et à écrire car la plupart des colons sont illettrés.*

*Mais il convient de souligner le travail extraordinaire des missionnaires qui épaulaient Mgr de Laval. Les Ursulines de Québec ouvrent la première école pour les filles amérindiennes avec Marie de l'Incarnation (décédée en 1672) qui vient d'être canonisée en avril 2014. Sainte Marguerite d'Youville qui fonda plus tard les Sœurs Grises de Montréal fut une élève des Ursulines de Québec. Elle ouvre une école pour filles à Montréal en 1658. La bienheureuse Catherine de Saint Augustin, religieuse hospitalière de Québec, se dévoua pour les malades et mourut de la tuberculose en 1668. Enfin rappelons l'œuvre missionnaire gigantesque des Jésuites, des Récollets et des Sulpiciens. Parmi eux, de nombreux saints martyrs dont le plus connu est le Père Jean-de-Brébeuf.*

*Usé par la vie et ses nombreux déplacements dans son diocèse, Mgr de Laval demande qu'on le remplace comme évêque. Son œuvre apostolique est imposante : de 1659 à 1688 (période de 29 ans) le nombre de paroisses est passé de 5 à 35, le nombre de prêtres de 24 à 102, et le nombre de religieuses de 32 à 97. Parmi les prêtres, 13 sont nés au Canada. La moitié des religieuses sont nées au Canada, ce qui montre son souci d'avoir une relève locale. Sur le plan démographique, la population de la colonie dépasse 12 000 habitants en 1688 dont plus de 1530 indiens réunis en villages.*

*Après la nomination de son remplaçant comme évêque de Québec, Mgr de Laval vit dans le grand séminaire dans la prière et la mortification*

*Suite du texte, haut de la page 8*

Il distribue tout ce qu'il possède et réserve aux pauvres le meilleur de ses repas. Il est le premier à se rendre à l'église tous les matins malgré le froid durant l'hiver glacial de Québec. Il se rend disponible pour les séminaristes qui lui demandent ses conseils et se joint à leurs conversations durant les récréations.

Une grande épreuve l'attend en 1701 : le grand séminaire, la chapelle et le presbytère sont détruits par les flammes. On reconstruit mais en 1705, le nouveau bâtiment est encore détruit par un incendie. On note que Mgr de Laval garde sa paix et sa joie malgré cette double épreuve. Il meurt saintement en 1708. Après son décès, les gens viennent en

foule pour le voir une dernière fois et lui faire toucher leurs chapelets. On le considère déjà comme un saint et on conserve des morceaux de sa soutane comme des reliques. Cet homme qui avait répandu toute sa vie la dévotion à la Sainte Famille a sûrement été accueilli au ciel comme un apôtre de l'Évangile qui méritait la compagnie des saints.

Gilles Pouliot

8

#### ANCIENS NUMÉROS DE L'ENTRE NOUS

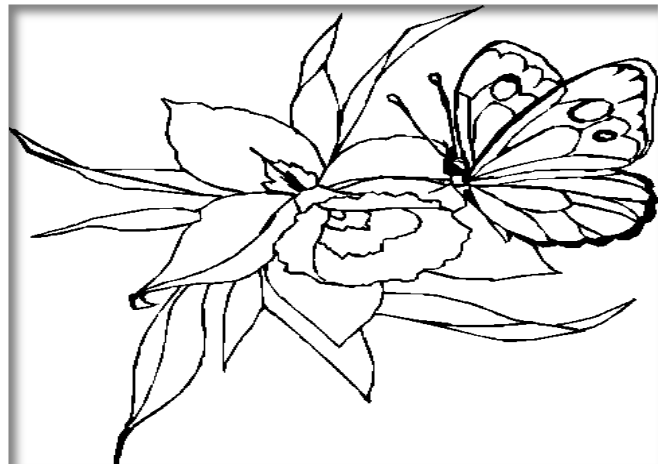
Consulter le site internet de la paroisse St- Maxime pour y trouver les anciens numéros de l'Entre Nous

<http://www.paroissesaintmaxime.org/entreNous.htm>

C'est en quelque sorte nos archives. Ça vous permettra également d'apprécier l'édition couleur (lorsque disponible), beaucoup plus agréable à regarder, qui donne un meilleur aperçu du travail de mise en page fait par Francine Décary. Une nette différence avec la version papier particulièrement depuis que nous avons dû changer d'imprimeur à l'automne 2013.

Bonne lecture.

*J'aimerais  
avoir un peu  
de couleur...  
Merci*



## LA TERRE PEUT-ELLE NOURRIR 12 MILLIARDS D'HUMAINS?

Certaines personnes prévoient que la terre sera incapable de nourrir ses habitants dans une génération. Plusieurs études prouvent le contraire à la condition que les bonnes décisions soient prises rapidement pour contrer ce qui pourrait raréfier la production et la distribution de nourriture. Voici quelques propositions pour mieux nourrir les humains.

**Privilégier la production de nourriture végétale (non-animale) et réduire la production de viande animale.** Selon la FAO (qui est l'organisme des Nations Unies qui s'occupe des problèmes d'alimentation) la production de nourriture non animale utilise seulement 12 % des terres de la planète alors que la production animale occupe 26 % des terres. Ce qui accentue ce déséquilibre est que 60% de la production de nourriture non-animale est consommée par les animaux et non par les humains. **Privilégier la consommation humaine et non l'industrie du carburant.** Depuis 2007, un phénomène provoque des conditions favorables à une crise alimentaire dans les pays pauvres surtout. Il s'agit de l'utilisation des céréales pour produire le biocarburant. Les USA sont les premiers producteurs au monde de maïs qui est la céréale la plus cultivée dans le monde, avant le riz et le blé. En 2011, 40 % du maïs américain fut consacré à la production de l'éthanol ce qui veut dire à produire du carburant. Pour cette raison, le prix du maïs a triplé entre 2005 et 2011. On constate ici que les agriculteurs américains préfèrent évidemment vendre leur maïs à prix fort pour alimenter les voitures. On diminue donc la consommation humaine pour avantager la production de carburant. Le gouvernement américain veut ainsi diminuer ses importations de carburant des pays étrangers. Notons au passage qu'au Brésil, le bioéthanol provenant de la canne à sucre couvre 22 % des besoins nationaux en carburant. L'utilisation des végétaux pour produire du carburant dans plusieurs pays a eu un effet néfaste sur plusieurs denrées de base en provoquant une hausse de prix très forte.

**Réduire le gaspillage.** Selon la FAO, de 30 % à 60 % de la nourriture produite dans le monde, est perdue entre la ferme et l'assiette du consommateur. En diminuant le gaspillage et la destruction des excédents dans les pays riches surtout, on pourrait augmenter la nourriture disponible de 50 % sans augmenter les surfaces cultivées.



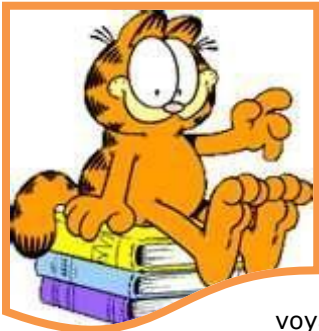
**Réduire les barrières tarifaires et la spéculation qui empêchent les pays pauvres d'acheter certaines denrées de base.** Les pays riches ont des excédents alimentaires qui n'arrivent pas dans les pays pauvres parce que le prix final est trop élevé, à cause des douanes et aussi de la spéculation internationale et locale. Il faut savoir que les dépenses pour la nourriture sont très faibles pour un africain, soit en moyenne 70 cents par personne par jour dans la plus grande partie de l'Afrique, alors qu'en 2011 un québécois a dépensé 12 fois plus pour

son alimentation. **On doit ajouter que la protection de l'environnement fait partie de la solution.** Il est urgent de combattre les émissions de carbone (effet de serre) pour ralentir le réchauffement de la planète et l'élévation du niveau de la mer, combattre la désertification, etc.

**Il est important de prier** pour que nos dirigeants et les populations comprennent l'urgence de la situation et n'attendent pas que les choses s'arrangent d'elles mêmes sans faire des choix douloureux et coûteux. **Le Pape François** disait récemment que Dieu est toujours prêt à pardonner mais que la nature, de son côté, n'a pas cette souplesse.

Gilles Pouliot

## Coin lectures :



**Le message de Jésus : une spiritualité universelle inusitée** par Marie Lucien aux Éditions l'Harmattan 2009, 220 pages

Docteur en Théologie de l'Université de Strasbourg, Marie Lucien poursuit sa recherche tout en proposant une approche hautement vulgarisée au grand public. Elle écrit depuis 7 ans une chronique mensuelle dans le Journal de Saône et Loire, anime de nombreuses conférences et enregistre des émissions radiophoniques. Ce second livre de vulgarisation sur la Bible est un heureux condensé des résultats de ses travaux.

Si le judéo-christianisme fait en principe partie, sinon de notre bagage culturel, du moins de "l'inconscient collectif" occidental, en revanche ses origines historiques ne sont encore guère connues du grand public, mais restent trop souvent le fait des spécialistes. Ce

voyage initiatique permet au lecteur de découvrir un visage de Jésus inusité, celui du fondateur

non d'une religion nouvelle, mais d'une spiritualité, une nouvelle approche du Vivant qui peut porter du sens pour l'homme d'aujourd'hui.

### Extrait du livre :

« Pourtant il reste un célèbre passage des évangiles concernant les femmes qui peut déranger nos esprits cartésiens et nous faire nous poser cette question : sommes-nous Marthe ou Marie, ou les deux à la fois ? Luc raconte que lors de son dernier voyage à Jérusalem, Jésus s'arrête en chemin dans le village de Béthanie pour prendre un repas chez des amis. Là il est accueilli par deux sœurs, Marthe et Marie, dont le frère se trouve être le fameux Lazare que Jésus va ramener à la vie. Alors que Marthe s'active pour préparer la table, Marie s'assied aux pieds de Jésus et l'écoute. Marthe se plaint du fait que sa sœur ne l'aide pas, et Jésus lui fait alors cette réponse insolite, tant de fois mécomprise par des générations de chrétiens ultérieurs: « Marthe, tu t'agites et tu t'en fais pour bien des choses qui pourtant ne sont pas indispensables. Une seule l'est. Marie a choisi la meilleure et elle ne lui sera pas enlevée ». A l'époque de Jésus, il est clair que le désir de Marie de profiter de l'enseignement d'un rabbi ne peut pas être reconnu par les hommes, puisque le statut de la femme la cantonne à la maison. Mais Jésus rompt une fois de plus avec les convenances et en accueillant le désir de Marie, il fait d'elle un sujet à part entière.

Il me semble que cette parole de Jésus peut offrir un beau sujet de méditation à l'homme du troisième millénaire, qu'il soit ou non croyant. L'agitation, voilà le maître mot de cette péripécie, qui sonne tellement actuel ! Agitation, stress, soucis, tout cela, l'homme moderne le vit probablement encore plus profondément que les contemporains de Jésus, en raison des énormes progrès techniques qui nous font nous mouvoir encore plus vite, encore plus loin... Mais pour aller où ? Pour acquérir quoi ? Quand les besoins indispensables à la vie sont satisfaits et que l'homme peut marcher debout, dignement, alors son cheminement devrait le mener à autre chose qu'à la satisfaction d'autres désirs matériels qui le laisse toujours à sa béance, à son désir réel inassouvi.

Texte préparé et présenté par Francine Décary Thurber qui vous en recommande la lecture.

Augustin, l'un des plus grands penseurs de tous les temps, rappelle que l'homme, s'il veut être digne de son nom d'homme, doit d'abord se chercher lui-même.



C'est ce que nous appelons **l'intériorisation**, sans laquelle aucune vie spirituelle n'est possible. Toutes les religions et toutes les philosophies du monde enseignent cette écoute intérieure qui se prolonge ensuite dans l'écoute de l'altérité.

En conseillant à Marthe de prendre le temps de faire comme Marie, Jésus rappelle simplement que l'essentiel est invisible aux yeux de chair, et que l'on ne voit bien qu'avec les yeux du cœur, tout comme le Renard au Petit Prince.»



*Des fleurs  
pour vous,  
mes amis(es).*

*Garfield*

## JEANNE LEBER

### UNE ADORATRICE SAUVE LA NOUVELLE FRANCE

#### Il est intéressant de voir les activités de Jeanne pendant une journée :

Oraisons, messe, offices et prières : 7 heures Incroyable. La fille du plus riche marchand de la Nouvelle France décide à l'âge de 18 ans de vivre comme un ermite, dans la maison de son père, à Montréal. Tout le monde se demande pourquoi cette fille très jolie et très bien éduquée chez les Ursulines ne veut pas se marier ou devenir religieuse. Jeanne va à la messe tous les jours et évite les contacts avec le monde extérieur. Une parente lui apporte ses repas. Le reste de la journée, elle travaille et prie. Elle confectionne ou tricote des vêtements pour les pauvres ou brode des ouvrages de très grande qualité pour les églises. Elle rencontre son conseiller spirituel une fois par semaine.

Un historien de Jeanne dit qu'elle a trois dévotions : le Saint Sacrement, la Vierge

et les anges et spécialement Saint Michel et son ange gardien. Lorsque Jeanne va à la messe le dimanche, elle s'habille pauvrement comme presque toutes les femmes de la colonie. Jeanne cache sa belle chevelure sous un voile blanc d'un tissu ordinaire. Sa situation fait tellement jaser que la parenté et le clergé décident de lui faire passer un examen pour vérifier son état mental. On lui pose les questions les plus subtiles et Jeanne démontre qu'elle est parfaitement saine d'esprit. On la laisse alors tranquille et on lui permet de vivre avec son régime spartiate. Elle refuse tous les desserts et se contente de soupes complétées avec de vieux croutons. Toutefois elle accepte un peu de viande. On remarque que Jeanne travaille très vite et très bien. Elle est très habile avec le rouet, le métier à tisser et les aiguilles à tricoter. Sa petite cousine Anne est la seule à pénétrer dans sa chambre lorsque nécessaire.

A l'âge de 23 ans, en 1685, Jeanne prononce un vœu perpétuel de réclusion et aussi un vœu de chasteté et de pauvreté du cœur. Toutefois, malgré sa volonté, on lui demande de ne pas renoncer à son héritage. En 1693, elle obtient de son père l'argent pour construire un prolongement à la chapelle des sœurs de la Congrégation Notre-Dame qui comprendra une annexe où Jeanne pourra vivre comme une recluse coupée du monde extérieur. En 1695, elle s'installe définitivement dans cette annexe jusqu'à sa mort. Par une fenêtre taillée dans la porte de la sacristie, Jeanne peut assister à la messe quotidienne célébrée pour les sœurs. Sa jeune cousine lui apporte ses repas par cette petite fenêtre. Jeanne dort la tête contre une mince cloison qui la sépare du tabernacle. On peut penser qu'elle réalisait ainsi son désir de ne vivre jour et nuit que pour Jésus Hostie

**Travail : 8 heures 45**

**Sommeil : 5 heures 45**

**S'ajoutent 1 heure de lecture et 1 heure 30 pour les repas, la toilette et le ménage.**

Jeanne donne aux sœurs une somme d'argent importante pour faire en sorte que l'adoration par quelques sœurs ait lieu tous les jours dans la chapelle depuis les prières du matin jusqu'aux prières du soir. Jeanne n'est donc pas seule dans sa prière silencieuse. Cette adoration perpétuelle de jour dure maintenant depuis plus de 3 siècles chez les sœurs de la Congrégation. Voilà un des grands bienfaits laissés par Jeanne à l'Église du Canada.

Il faut maintenant raconter un des faits les plus marquants de notre histoire où Jeanne a joué un rôle important malgré sa vie de contemplative et de recluse.

En 1711, les Montréalais apprennent que les Britanniques mobilisent leurs forces terrestres et maritimes pour se rendre maître du Canada. L'amiral Walker rassemble une flotte de 98 navires et de 12 000 hommes. Le général Nicholson lui vient en appui avec 3000 soldats et 700 Iroquois. De son côté, la Nouvelle France dispose à peine de 5000 hommes.

Devant cette menace, toute la population se met en prière : messes, jeûnes, neuvaines, processions.

Le Saint Sacrement est exposé dans toutes les églises.

Jeanne est consultée et une religieuse obtient par son insistance une courte prière de Jeanne qui est écrite sur une image de la Vierge : << Reine des anges, notre Souveraine et notre très chère Mère, vos filles .... Espèrent de votre bonté que vous ne souffrirez pas que vos ennemis touchent au partage de celles qui sont sous votre protection...>>.

Cette image avec sa prière sont clouées sur la grange des sœurs à Pointe-Saint-Charles. Les voisins des sœurs volent l'image, la recopient et chacun l'affiche sur sa propre porte. Ceci montre que la population a une très grande confiance dans le pouvoir d'intercession de Jeanne. Le Ciel n'est pas sourd et le résultat dépasse les espérances. Voici les faits rapportés par les historiens. En septembre 1711, le gouverneur Vaudreuil est informé que l'armée ennemie est à 80 lieues de Québec. Il envoie aussitôt des éclaireurs qui découvrent un spectacle incroyable. A l'île aux Œufs, les rives sont jonchées

de cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants ainsi que de divers animaux. Les épaves de plusieurs gros navires se sont échouées à cet endroit. On apprend que des vents violents et de la brume ont rendu la navigation quasi impossible. Huit navires se sont échoués et 900 hommes ont péri noyés. Le général Walker, suite à ce désastre, décide de retourner à Boston mais il perd encore 4 navires à la hauteur du Cap Breton. Pire encore: le vaisseau amiral explose avec plus de 400 hommes à son retour.

La plupart des colons attribuent cette déroute britannique et cette victoire sans aucune perte de vie du côté français à une faveur insigne de la Providence et aussi à l'intercession de Jeanne LeBer.

Jeanne meurt le 3 octobre 1714 à 52 ans après une vie d'adoration, de pénitence et de travail. Sa réputation de sainteté est telle qu'on a écrit 8 biographies à son sujet. En mai 1992, les sœurs de la Congrégation Notre-Dame font installer un tombeau pour Jeanne LeBer dans un oratoire situé derrière le tabernacle de leur chapelle.

Gilles Pouliot



Merci, à vous tous,  
Pour votre précieuse collaboration.  
Bonnes vacances. Le Comité